

2 - LA SCÈNE SOCIOLOGIQUE.

Le récit sociologique est bâti sur le modèle du drame bourgeois.

Et voici le temps des vendanges. Les universités rouvrent leurs portes et les figures de pierre s'émeuvent lourdement.

Aux dieux et aux héros de la mythologie grecque, à ceux de la religion, ont succédé ceux du drame bourgeois qu'on appelle *sociologie*.

Les beaux délires

Théologique et dogmatique, la sociologie le fut dès la conception d'Auguste Comte. Ne s'était-il pas déclaré lui-même *Grand Prêtre de la Science de l'Humanité*, autrement dit, de la *sociologie positiviste*?

Le *Grand Être* qu'il proposait à l'adoration de l'Humanité ressemblait au Dieu qu'il dénonçait. En 1948 Auguste Comte, proclamant la *Religion de l'Humanité*, affirmait: *L'Humanité, nous le savons, trône à la place du Dieu traditionnel; ou plutôt, n'est-ce pas elle déjà qu'adoraient sans le savoir les vrais fidèles de l'ancien Dieu?* En 1851, il écrivait à M. de Tholouze: *Je suis persuadé qu'avant l'année 1860, je prêcherai le positivisme à Notre-Dame, la seule religion réelle et complète.* En 1856, il proposait au Général des Jésuites de faire alliance contre *l'irruption anarchique du délire occidental...*

Et que ne pourrait-on dire des propos et des rituels religieux de son disciple Saint-Simon!

La divine Société

Émile Durkheim, second Père de l'Église sociologique, renoua avec la même idée, mais d'un point de vue plus sociologique, voire socio-analytique, en déclarant: *Entre Dieu et la Société, il faut choisir.* Transfigurant la Société sur la nouvelle scène de l'Humanité, il en a fait le principe explicatif universel, source des valeurs et du sens, qui prend force transcendantale. Basant son analyse sur la conscience individuelle d'appartenance à la Société, comme à un être qui nous dépasse, il transposait le rôle traditionnel de l'âme chrétienne.

Quant à la scène originelle marxiste, érigée en religion totalitaire, elle a imposé dans le monde entier ses grands acteurs: *la lutte des classes, la dialectique et le matérialisme, le capital, le profit, l'exploitation, le prolétariat, la dictature*: un drame anti-bourgeois, qui tourna vite à la tragédie.

Depuis le Siècle dit des *Lumières*, et la Révolution française qui s'en suivit, le discours avait donc inventé progressivement un nouveau concept central, celui de *Société*, devenu désormais l'acteur vedette de notre scène de vie.

La société en scène

Ses représentations ont varié selon les auteurs et les divers romans, socialismes, utopies et théories qui articulèrent et fondèrent toujours les discours politiques. Et si l'on parlait jadis de *nature sociale*, comme on parlait de *nature humaine*, il faut bien reconnaître que nous vivons aujourd'hui dans une *société sociologisée*.

La société est devenue, à travers les discours des politiques, des économistes, des financiers, des publicitaires, des syndicalistes, des journalistes ou des intellectuels, au fil des analyses, prévisions, commentaires, sondages, graphismes, et autres organigrammes, un discours en acte, un discours globalisant, appuyé sur un gigantesque appareil de données quantitatives, un discours médiatisé, fleuri d'innombrables icônes et pictogrammes, qui finissent par mettre en scène, avec un langage visuel très étrange et fascinant des *images de société* valant bien les *paysages* d'une autre époque.

Les demi-dieux de la télévision

Et toute notre activité humaine est théâtralisée sur la scène de nos télévisions - où nous suivons le jeu des grands acteurs sociaux, vedettes et seconds rôles -, que sont les chefs politiques, les héros sportifs, les princesses, les chanteurs, les présentateurs, le Dollar, le Yen, l'Euro, la Bourse, les taux de chômage ou d'inflation, les mascottes, les voitures, les lessives, les bières et autres grandes marques des spots publicitaires, et selon les moments, la Yougoslavie, la princesse Diana, l'Algérie, Bill Clinton, le Pape, l'Irak, le Congo, tel tremblement de terre, ou tel accident d'avion, de façon assez interchangeable.

La messe télévisuelle

Le rituel quotidien en est réglé comme celui d'une grande messe, où nous communions quotidiennement, à heures fixes pour que les paroissiens que nous sommes tous devenus, ne la manquent pas. CNN, télévision vedette américaine, vaut bien la cathédrale Notre-Dame de Paris, où Auguste Comte espérait tenir la messe de la l'Humanité... En plus grand! Pour quelques millions de fidèles... téléspectateurs! Avez-vous remarqué, comme les intonations de voix des journalistes et grands reporters de télévision sont codées rigoureusement, comme un prêche d'église ou un chant grégorien!

L'Église d'aujourd'hui, c'est la télévision. Chaque chaîne est une paroisse et le Journal télévisé la messe que nous suivons quotidiennement et rituellement. La pratique religieuse s'est déplacée, mais elle plus répandue que jamais. Son Dieu, c'est la Société, dont nous sommes tous membres actifs et cotisants (puisque aussi bien, c'est à la Société que nous payons désormais notre contribution financière obligatoire). Le Saint- Esprit, c'est l'État, qui en a repris tous les droits, privilèges, devoirs et rituels. Et c'est l'État qui décide de la morale et du droit, des sanctions et récompenses. Il tire sa légitimité absolue de la Société. Il parle et décide en son nom.

Les catéchismes du Saint-Esprit

Durkheim avait fait de la Société un principe d'explication exclusif. On peut en contester l'excès, mais on ne peut nier le rôle central de la société dans l'imaginaire collectif, où se fondent aujourd'hui nos références et la légitimité de nos croyances et de nos rituels. À cet égard, Durkheim avait vu juste. Son intuition prenait en compte le rôle central de l'imaginaire social, même s'il ne l'explicitait pas encore comme tel. La société est discours, narration quotidienne ritualisée, grand roman collectif à personnages - à l'exception, fort importante, de tout ce qui échappe aux concepts et structures admis de ce discours, et que nous appelons *crises de société*, en attendant de savoir les intégrer dans le discours. Les catéchismes sont les modèles théorisés, soit du libéralisme et du mondialisme (modèle *naturalisé*), soit du dirigisme (modèle *rationalisé*).

Les politiques font constamment référence à ces modèles, pour justifier leurs décisions, et inventent des scénarios appelés plans d'action.

L'espace scénique européen

Vu d'Amérique, l'espace scénique européen paraît encombré d'acteurs sociaux et saturé de discours réglementaires entrecroisés, destinés à régler rationnellement toute la scénographie sociale, sans y tolérer d'interstice. Il y a dans cette minutie juridique et bureaucratique une sorte d'obsession de régenter les rapports entre les individus, et de contrôler le passé, le présent, l'innovation, sans rien laisser au hasard. L'ordre social veut occuper tout l'espace mental, recouvrir entièrement l'ancien domaine de l'ordre naturel ou de l'ordre divin. Dans cette paranoïa bureaucratique et rationaliste se cache sans doute, au nom de la volonté sociale de

liberté, égalité, fraternité (aujourd'hui appelée *solidarité*), une grande peur du futur.

Cette trilogie laïque de la République indivisible, qui a été substituée par la Révolution française à la trilogie de Dieu en trois personnes - *le Père, le Fils et le Saint-Esprit* -, a donné lieu à des excès et aux déviances les plus perverses de l'époque communiste. Mais son application bureaucratique et la peur des vides juridiques sont encore très visibles aussi dans les pays démocratiques de l'Europe, qu'ils aient des gouvernements de droite ou de gauche.

On peut mesurer d'ailleurs cette force d'inertie passéiste et le blocage qui en résulte à la dynamique même de la contre-culture qu'elle suscite en réaction (musique techno, etc.) et à la créativité de ses milieux artistiques, aussi bien à Londres, qu'à Berlin ou Paris.

Déjà les Phalanstères de Charles Fourier nous montraient à quel point les sociologies les plus utopistes et libertaires en France, ont bâti des modèles de vie sociale minutieusement rationalisée et bureaucratisée.

Une petite anecdote me revient. J'ai appris à mes dépens, pour avoir installé une signalétique imaginaire dans la ville d'Angoulême en France à la fin des années 70, qu'il existait 14 règlements interdisant d'intervenir dans la signalétique publique. Le commissaire de police qui m'en informa s'était entouré de six fonctionnaires et avait disposé à côté de lui avant mon entrée, sur son bureau de style Empire, une pile de codes civils et de règlements, qui faisait bien 50 cm de hauteur! Privilège d'artiste, d'être reçu avec tant d'honneurs! Mais aussi privilège pour un citoyen délinquant, d'inverser les rôles ironiquement et d'établir devant ces témoins si bien choisis un constat... de civilisation...

Et chacun sait que la construction des monuments aux morts dans tous les villages de France, après la 2e guerre mondiale, dépendait de 11 ministères à la fois, comme put le constater un autre artiste, Robert Filliou, quand il tenta d'organiser un échange symbolique et réconciliateur de monuments aux morts entre deux villages jumelés d'Allemagne et de France...

La scène primitive

La sociologie est pourtant née de la Révolution! 1789. 1793. Et elle s'en souvenait encore en mai 1968!

Cette naissance, dans l'ébranlement de la cosmogonie traditionnelle et dans la transgression, avait pris aussitôt les chemins de l'utopie, où se sont mêlés les fantasmes individuels, les désirs paradisiaques, les pulsions de vie et de mort, la guillotine et les irrationalismes les plus conquérants, tels le culte de la Raison, son universalisme et l'épopée de ses conquêtes guerrières.

Cette *scène primitive* de la naissance de la sociologie a été presque aussitôt refoulée dans l'inconscient social. Sous la pression idéologique de la bourgeoisie au pouvoir, de son projet gestionnaire et du Saint-Simonisme, l'esprit de la Révolution a évolué vers les grandes valeurs fondatrices du Travail, du Progrès et de l'Histoire. L'utopie d'Auguste Comte a été transformée et instituée en Scientisme, les excès de l'imagination sociale ont été pliés au service des intérêts politiques dominants, qu'aucune des pulsions révolutionnaires, qui ont secoué successivement le XIXe siècle, n'a pu remettre en cause.

Le refoulement de l'imaginaire sociologique

Une vaste opération de réduction et de refroidissement de l'imaginaire sociologique s'est instituée dans l'idéologie bourgeoise et dans ses universités, jusqu'à l'académisme sociologique qui domine de nos jours les analyses quantitatives, les sondages électoraux et les études de marché. Quant aux analyses de *styles de vie*, plutôt qualitatives, elles sont elles-mêmes totalement inféodées aux stratégies de marketing.

Que sont devenus ces irrationalismes fondateurs de la sociologie? Le sociologue Vilfredo Pareto, qui voulait encore, il n'y a pas si longtemps, leur reconnaître une place, les avait tout simplement traités de *résidus*, rangés en 6 classes, comme à l'armée! Seuls les événements de mai 68 ont rappelé la force des pulsions originelles de l'imaginaire sociologique: le mythe fondateur de la sociologie a ressurgi avec la plage, sous les pavés de Paris.

La sociologie analogique

Est-ce un effet de cette réduction? Est-ce une cause de son affadissement? Jusqu'à présent la sociologie n'a pas réussi à concevoir un langage spécifique. Elle emprunte la plupart de ses concepts à des discours analogiques, qui renvoient à des images pseudo-explicatives, dont la rationalité n'a aucune pertinence spécifique avec la société qu'elles décrivent. Ce sont principalement:

- 1 - les forces naturelles, animistes, sur le modèle des conflits de famille, des dieux grecs,
- 2 - la Providence divine,
- 3 - le théâtre - drame ou tragédie - du destin, de la prédestination, du terrain de jeu des forces supérieures manichéennes, qui mènent, avec les pauvres pions humains, de grandes batailles de pouvoir entre le bien et le mal,

- 4 - la nature, l'ordre originel harmonieux de la nature sociale, le modèle de la *bonne mère nature*, et des organisations animales,
- 5 - *L'esprit des lois* de Montesquieu, *Le contrat social* de Jean-Jacques Rousseau, le modèle juridique et l'explication historique,
- 5 - la biologie, la physiologie, l'organisme, sur le modèle du corps vivant, du système nerveux, incluant le concept d'entropie,
- 6 - la physique, le mécanisme, la machine, avec ses forces, ses leviers, le déterminisme, l'évolutionnisme, la nécessité, le modèle de la mécanique, qu'on retrouve dans le matérialisme historique, le marxisme, mais aussi dans le fonctionnalisme, le chosisme, etc.
- 7 - la théorie de la Forme, de la *Gestalt*,
- 8 - la psychologie sociale, qui va de la théorie de l'imitation des comportements et de l'apprentissage jusqu'au *behaviorisme*,
- 9 - le modèle mathématique, avec notamment la théorie des ensembles et sous-ensembles - à rapprocher du concept de société *indivise* et avec ses développements statistiques,
- 10 - la cybernétique, la théorie de l'information, et la programmation,
- 11 - la linguistique et le structuralisme, l'échange symbolique.

Il y en a d'autres, il y a des combinaisons de ces divers modèles analogiques, qui consistent tous à décrire et expliquer le *fonctionnement* de la société par l'application de concepts, de phénomènes ou de lois empruntés à d'autres objets.

Et ses fantasmes conceptuels

Pour une large part, la sociologie fait appel à des concepts-images pseudo-explicatifs, tels la *force vitale*, les *mécanisme*, la *nécessité*, etc. dont la pertinence avec l'objet social est loin d'être démontrée.

D'ailleurs le concept d'*objet* est lui-même tout aussi contestable. Il renvoie à la célèbre affirmation méthodologique de Durkheim, selon qui *les faits sociaux sont des choses*. Étonnant fantasme, qui suppose de pouvoir exclure l'observateur de la société, pour objectiver des aspects ou segments, arbitrairement isolés de leur ensemble, et que le philosophe phénoménologiste Merleau-Ponty a justement dénoncé.

On saisira mieux les limites de la *rationalité* durkheimienne en rappelant que le grand maître comparait en tout la société à un organisme vivant, reprenant la hiérarchie traditionnelle entre la *machine* (inférieure, comme la solidarité mécanique des *sociétés primitives*) et le *corps vivant* (qui implique une *solidarité organique* dite supérieure). Et cela rappelle aussi la fable des membres du corps

humain se plaignant des privilèges et de la glotonnerie de l'estomac qu'ils nourrissent.

La familiarité comme évidence

Ce modèle d'explication, qui est très répandu dans toute la pensée humaine, n'est qu'une pseudo-explication basée sur la *familiarité* avec quelque chose qu'on croit comprendre, simplement parce qu'on y est habitué. L'*évidence*, source de toute affirmation n'est le plus souvent que cette simple proximité psychologique ou familiarité. Et d'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement, à moins de nous prendre pour Dieu? L'analogie organiciste elle-même renvoie souvent de fait à l'âme, à la conscience, qui sait et qui contrôle l'unité vitaliste, voire la finalité morale et politique de la Société.

La théorie *gestaltiste* de la forme, proche de la sociologie durkheimienne, n'est pas moins *naturaliste*. Et le pessimisme de Lévi-Strauss dénonçant dans *Tristes Tropiques* l'humanité *travaillant à la désagrégation d'un ordre originel et précipitant une matière puissamment organisée vers une inertie toujours plus grande et qui sera un jour définitive*, - au point qu'il suggère de remplacer le mot *Anthropologie* par *Enthropologie* -, ne recourt pas moins, malgré sa modernité savante, au discours analogique naturaliste et physique pour parler de l'évolution sociale. De fait la sociologie n'y a jamais échappé, bien que nous puissions affirmer que la société n'est ni une machine, ni un organisme, ni une équation. Le flou conceptuel de la sociologie n'est pas négligeable, et la limite *scientifique* de la sociologie paraît difficile à nier face à un tel constat. La sociologie nous apparaît plutôt comme un ensemble d'interprétations fantasmatiques basées le plus souvent sur les modèles de la machine ou du corps vivant, que sur sa réalité spécifique, dans un jeu de miroirs et d'images langagières propres à notre époque, dont on juge finalement la vérité ou pertinence selon le principe de l'efficacité opérationnelle. De fait, on pense alors comme si *le critère de la vérité n'était que l'efficacité*: Adam Smith en bon philosophe pragmatiste avait émis ce principe de relativisme qui fait honneur à la modestie du paysan jugeant l'arbre à ses fruits (*L'utilitarisme*, 1861). Mais c'est encore une autre analogie, car on ne peut réduire la nature des phénomènes sociaux au réalisme simple et à court terme de l'efficacité.

Un mélange de concepts opératoires

Amusons-nous à déverser sur la table une benne de concepts sociologiques dits *opératoires*, et qui sont de fait tous et sans exception de nature analogique: la physiologie sociale, l'équilibre social, l'harmonie sociale, l'anomie, la santé du

corps social, la physique sociale, les rapports de force, les pesanteurs sociologiques, les systèmes de traitement de l'information, la cybernétique sociale, les membres, la boîte noire, les leviers sociaux, les chocs, les heurts, le développement, la solidarité, la maladie, la croissance, les âges de l'humanité, le milieu, l'environnement social, la sociobiologie, le rôle de l'évolution, l'avènement de la Révolution, le rôle de l'Histoire, la masse sociale, les masses, la consommation, les résidus, les structures élémentaires, la prohibition de l'inceste, la logique croisée, les émetteurs et les récepteurs, les classes, les engrenages, les indicateurs, les variables, les blocages, l'épine dorsale, le système nerveux de la société, ses codes génétiques, etc.

À quoi on peut ajouter quelques concepts empruntés à la morale ou à la philosophie, tels que l'aliénation, l'idéologie, l'inégalité, le contrat, etc.

Petite sociologie iconoclaste

Ce qui est commun, cependant, à tous ces concepts, c'est qu'ils se comportent sur la scène sociologique comme les *acteurs* d'un drame bourgeois, ayant chacun son rôle écrit, et que les sociologues font entrer et sortir, dialoguer ou lutter entre eux. Ils sont dotés d'efficacité, de puissance, de valeur explicative, naissent et meurent, se plient à des hiérarchies et jouent les scénarios théoriques pour lesquels ils ont été inventés. Ces personnages, qui animent diversement la Comédie Humaine, me font surtout penser au drame bourgeois, hugolien, enflé, épique, ou au théâtre de boulevard; ils prennent parfois une tonalité paroissiale et morale, ou plus piquante comme dans la comédie, plus terne comme dans le nouveau roman, ou plus réaliste comme dans le cinéma-vérité.

C'est une affaire d'époque, de goût et de littérature. Nous pourrions l'appeler le *Récit* ou le *Théâtre sociologique*, car c'est surtout le modèle du théâtre qui domine. Voici donc ci-après la page frontispice d'une pièce de théâtre bien connue, qui a été jouée en plusieurs langues, revue, corrigée et augmentée depuis bientôt deux siècles, en plusieurs actes.

La pièce a été réécrite aussi en feuilleton et épisodes et portée à la télévision, à la demande de plusieurs partis politiques importants, avec de nombreux acteurs vedettes, choisis par élections.

DRAME SOCIOLOGIQUE

Spectacle de boulevard de Karl Marx, auteur bourgeois, d'après un récit de M. Le Comte de la Pensée Logico-expérimentale, sur une idée de MM. De Montesquieu et de Saint-Simon, en l'honneur de la Divine Société.

Avec, par ordre d'entrée en scène, dans les principaux rôles:

Dieu
Le Prince du Déterminisme
La Déesse Raison
Le Comte du Progrès
Son Excellence l'Histoire
La Marquise de l'Idéologie
La Déesse Dialectique
L'Archi-duchesse de l'Évolution
L'Honorable Société
Le Duc de l'État
Le Prince du Travail
Le Général de l'Avant-Garde
Un individu
MM. de l'Infra et de la Superstructure
Le Baron du Capital
Mlle Plus-Value
Un simple bourgeois
La Comtesse de l'Aliénation et de la Marchandise
Un ouvrier
La Conscience de Classe
Un paysan
Mme de la Lutte des Classes
Un jeune révolutionnaire
Deux intellectuels
Madame de la Révolution et Monsieur du Matérialisme
Un groupe de ballerines
Le Prince de la Société du Spectacle
Son Excellence de la Solidarité sociale
Le Seigneur de l'Anomie
Monsieur le Fait social
Un banquier
Un situationniste

Le Prince de la Division du travail
La Marquise des Formes et des Fonctions
Monsieur du Phénomène social global
Un marchand, qui tient la sacoche du Prince de l'Empirisme
Monsieur du Primitif et du Complexe
Madame Mère de l'Institution
Le Seigneur des Structures
Monsieur Système
Madame la Masse sociale
Mmes de la Statistique, tenant par la main M. Échantillon
Le jardinier
Mademoiselle de la Cybernétique
Le Prince des Tristes Tropiques
Ces Messieurs de l'Échange symbolique
Monsieur Gène
Mademoiselle des Apparences et de la Séduction
Un laquais nommé Interstice
Le Prince du Mal
Monsieur du Rôle social

(Mise en scène de Madame de la Civilisation Urbaine, Éclairages de Raymond Aron, Costumes de Max Weber, Effets sonores de Hitler, Résidus de Vilfredo Pareto, Dialogues de Staline, Maquillages de Claude Lévi-Strauss, Régisseur : M. Émile Durkheim, Script-girl: l'Université française.)

En deuxième partie, ce soir, une courte comédie écrite par le Prince du FMI - pièce plus tardive, jouée en prolongation, en raison de son succès:

(Le rideau ouvre sur des personnages élégamment vêtus, qui s'avancent à tour de rôle vers le public, à l'appel de leur nom, puis qui s'agitent et semblent se livrer à une valse viennoise):

Mmes et MM.
Dollar
Yen
Euro
Inflation

PIB
Chômage
Semaine de 35 heures
Grève (ils sont plusieurs à s'avancer à l'appel de ce nom)
Syndicat
Exportation
Déficit
Pauvreté
Wall Street
Sud
G 7
Nord
ALENA
Marché Commun
OMC
Spéculation
Exploitation
Nouvelle Économie
NASDAQ
Chaîne alimentaire
Intégrisme
OPA
Mafia
Banques
Etc.

Ils sont très nombreux, et il est difficile de suivre tous ces acteurs affairés dans leurs voltiges, parades de séduction, coups fourrés et pugilats.

Le rideau se ferme sans avertissement et nous dissimule la fin de la pièce.

Je signale que la Marquise de Grand Air espérait un grand rôle et s'impatientait, remuant ciel et terre pour monter sur la scène. Beaucoup d'auteurs se bousculent aussi pour réécrire la pièce; certains acteurs refusent de quitter la scène quand leur rôle est fini, ce qui ajoute à la confusion.

La mythologie sociologique

Bref, la mythologie grecque me semblait moins compliquée et plus amusante que la mythologie sociologique. Un critique réputé a d'ailleurs souligné que ce drame bourgeois compte trop de personnages au caractère incertain et sans vie, qu'on

leur fait jouer des rôles souvent au-delà de leurs forces et que la machinerie est excessive, avec quelques ratées. On soupçonne les personnages les plus importants de se cacher derrière les rideaux. La pièce manque d'imagination.

Mon amie Mythanalyse, que j'avais emmenée voir la pièce un samedi soir, la trouva elle aussi décevante, et pour tout dire, s'y ennuya, jugeant que les ressorts de l'action étaient mal vus. Ces Messieurs OMC, FMI, G7, OCDE, U.E. n'y ont pas de présence et font plutôt penser à un théâtre d'ombres. L'action me dit-elle est ailleurs.